

## I - LES CHRÉTIENS ONT-ILS FALSIFIÉ LA BIBLE (Coran 2.59) ?

Or :

- Le Coran affirme que « *Nul ne peut changer les paroles de Dieu.* » (Coran 6.34)...
- Allah menace de l'Enfer ceux qui osent dire que la Bible a été falsifiée (Coran 40.70)...
- Jamais le Coran ne dit que la Bible a été falsifiée, mais que seulement certains ont essayé d'en détourner le sens (Coran 2.59, 75 ; 3.78).
- Comment reprocher aux chrétiens d'avoir falsifié la Bible et accepter que du Coran Mahomet ait abrogé « une grande partie » (Coran 5.15) ?
- « *Que les gens de l'Évangile jugent d'après ce que Allah y a fait descendre.* » (Coran 5.47) Comment les chrétiens pourraient-ils juger d'après l'Évangile s'ils n'en disposaient ?
- Si la Bible est falsifiée, pourquoi Allah demande-t-il de la lire (Coran 3.93) ?
- Si la Torah et l'Évangile étaient des livres d'Allah (Coran 3.3 ; 16.44), pourquoi Allah a-t-il permis qu'ils soient falsifiés ?
- Si les livres d'Allah ont été falsifiés, alors Allah est incapable de garder sa parole... et le Coran ne peut être cru sur parole.
- Si les Écritures avaient été falsifiées, comment se fait-il qu'elles soient sans cesse citées, depuis leur origine, par divers auteurs, telle la Bible chrétienne contenant les Écritures hébraïques à l'identique ?
- Le Coran viendrait confirmer la Bible (Coran 10.37), mais quel sens cela a-t-il de confirmer des Écritures falsifiées ?
- L'Évangile n'a pas besoin d'être confirmé, il est parfait.
- Pour être crédibles, les musulmans ne devraient pas se contenter de dénoncer la prétendue falsification de la Bible, mais en présenter l'original, afin de prouver, par comparaison, la différence qu'ils dénoncent. Mais si de cela ils sont incapables, n'est-ce pas la preuve qu'ils ont été trompés ?
- « *Si tu es dans le doute au sujet du Coran, demande donc à ceux qui lisent le livre avant toi.* » (Coran 10.94). Comment Allah pourrait-il demander de chercher la vérité auprès des chrétiens si la Bible était falsifiée ?
- La Bible est donc intacte. Que reste-t-il dès lors à faire sinon à la lire et en recevoir l'interprétation donnée par l'Église, qui seule a autorité pour cela (Lc 10.16) ?

## II - LE CORAN EST-IL « LA PREUVE » (Coran 7.203) ?

- Si le Coran est la Parole de Dieu et si Dieu est Un, le Coran est-il Dieu ?
    - a) Si le Coran est Dieu, alors Dieu n'est plus seul à être Dieu et le dogme de l'islam affirmant qu'il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah (Coran 21.25) se volatilise. Et il faut même alors adorer Jésus, puisque le Coran affirme que Jésus est la « Parole de Dieu » (Coran 3.45 ; 4.171)...
    - b) Si le *Coran* n'est pas Dieu, il est alors imparfait et doit donc être soumis à la critique...

L'islam peut-il sortir indemne de ce dilemme ?
  - Allah abrogea ses propres versets, se corrige (Coran 2.106). Le vrai Dieu peut-il se tromper qu'il doive aussi se corriger ? Comment le *Coran* peut-il être immuable (Coran 6.115 ; 6.64) s'il contient des versets abrogés (Coran 2.106 ; 16.101) ? Et comment croire que « *les coutumes d'Allah ne changent pas* » (Coran 33.62) puisqu'Allah abroge lui-même ce qu'il dit ?
  - En ayant recours aux *hadiths*, les musulmans ne donnent-ils pas la preuve qu'ils ne croient pas que le *Coran* contient toute vérité (Coran 6.38 ; 7.145 ; 12.111 ; 16.89 ; 22.70) ?
  - Si Allah est seul à comprendre ce qu'il dit (Coran 3.7), pourquoi le dit-il ? Et pourquoi citer le Coran ? Et les imams, prétendant expliquer le Coran, sont-ils autre chose que des imposteurs, et Allah une idole qu'ils font parler ?
  - Allah met au défi les non-musulmans de produire un texte semblable au Coran (2.23 ; 10.38 ; 52.34). Toute la légitimité de l'islam repose donc sur cette prétendue inimitabilité du Coran. Or, pour trois raisons, cette preuve n'en est pas une :
    - 1) Allah ne donne pas les critères qui permettraient de juger si une œuvre est ou non semblable au Coran. Or, sans critères ni règle, aucun jugement ne peut être prononcé...
    - 2) Le juge n'est pas non plus désigné. Or, sachant que ce juge ne saurait être musulman, car on ne saurait être à la fois juge et partie, quel juge les musulmans sont-ils prêts à accepter pour relever le défi lancé par Allah ?
    - 3) Un chef d'œuvre, ouvrage d'un auteur singulier, est nécessairement inimitable. Deux génies ne se ressemblent pas et toute imitation de leur œuvre ne peut être qu'un plagiat. C'est pourquoi on ne saurait établir une hiérarchie entre eux sans faire appel à l'arbitraire de la subjectivité. Les chrétiens pourraient tout aussi bien présenter le style de la Bible comme inimitable, les mormons faire de même, etc.
- Puisque la légitimité de l'islam repose sur un défi qui n'a ni règle, ni juge, ni sens, l'islam est-il autre chose que du bluff ?

## III - L'ISLAM, LA DERNIÈRE RELIGION ?

- Israël n'a pas reconnu en Jésus le Messie qu'ils attendaient, par qui les promesses de Dieu s'accompliraient (Gn 49.10 ; 2 S 7.8-17 ; Mi 5.1-4 ; Is 7.14) et la nouvelle et éternelle Alliance serait scellée (Is 55.3 ; 61.8 ; Jr 31.31-33). Les chrétiens l'ont reconnu. Ils n'attendaient donc personne lorsque l'islam est venu... Leur situation vis-à-vis de l'islam n'est donc pas analogue à celle du judaïsme vis-à-vis du christianisme.
- Des historiens non-chrétiens contemporains de Jésus ont attesté de Son existence et de Sa mort en croix (Pline le Jeune, Joseph l'Ancien, etc.), mais personne n'a jamais parlé de Mahomet (terme qui était à l'origine un titre, « *Bien-aimé* », désignant une fonction, celle de calife) avant le IX<sup>e</sup> s (!), et ce, alors, par ordre de la dynastie régnante voulant légitimer *divinement* son autorité.
- Les musulmans tirent du fait que l'islam est survenu après le christianisme une preuve de sa supériorité. Or :
  - a) Tout ce qui est chronologiquement postérieur n'est pas nécessairement supérieur. La preuve en est que la décadence, la perversion ou la pourriture, viennent nécessairement APRÈS une période de perfection qu'elles corrompent.
  - b) Alors qu'il prétend s'appuyer sur le progrès de la Révélation divine, l'islam le renie aussitôt en revendiquant n'être rien d'autre que ce qu'était le christianisme.
  - c) L'islam renie encore l'histoire en voulant ramener l'humanité à l'époque de Mahomet, point zéro de l'histoire où tout aurait été parfait. C'est pourquoi le progrès est impossible en islam, et la liberté, une ennemie...
  - d) Tout musulman est tenu de croire que si l'idéal de l'islam n'est pas encore réalisé, il le sera un jour, et en attendant, il doit tout accepter de ce qui lui est imposé au nom d'Allah... Or, si l'islam n'a jamais rendu une société heureuse, comment les musulmans peuvent-ils aujourd'hui penser faire mieux que Mahomet ? Est-ce par la guerre et le chaos que l'on construit le bonheur ?
  - e) Les musulmans pensent tirer sécurité pour leur salut du fait que Mahomet vient APRÈS Jésus. Mais, dans ce cas, ils devraient suivre plutôt Joseph Smith qui fonda l'Église des Saints des Derniers Jours en 1830, ou, mieux, Mirza Husayn Ali, qui fonda la religion baha'ie en 1863, ou n'importe quel autre faux-prophète plus récent qui ne manquera pas lui aussi d'assurer être envoyé de Dieu.
  - f) Jésus a annoncé qu'APRÈS Lui ne viendraient que de faux prophètes (Mt 24.4,11,24). Le Nouveau Testament qui en témoigne (Ga 1.9 ; 1 Jn 2.22-23 ; 4.2-3) date de bien AVANT la venue de Mahomet, en sorte que l'on ne peut pas le soupçonner d'avoir été falsifié pour dénigrer l'islam...

Ces textes sont tirés de « *Interroger l'islam* », DMM, 2014.  
contact@islam-et-verite.com  
islam-et-verite.com